

## L'enjeu de l'exploitation forestière



Robin découvrira pendant l'été que les ENJEUX du territoire région de l'Abitibi sont nombreux et complexes. L'exploitation forestière est au cœur de l'activité économique de la région et il semble que les différents ACTEURS de la forêt ne s'entendent pas sur la façon d'exploiter cette magnifique ressource.

Tâche 1 : À l'aide de la feuille synthèse de l'enjeu de la forêt, tu dois :

- 1- Identifier les ACTEURS de l'ENJEU de l'exploitation forestière et préciser leur point de vue sur la question.
- 2- Identifier un compromis qui pourrait satisfaire les différents ACTEURS.
- 3- Donner et justifier ton point de vue.

Tâche 2 : À l'aide de l'outil de croquis en ligne ou d'un logiciel de dessin, tu dois :

- 1- Réaliser un croquis qui illustre l'ENJEU de l'exploitation forestière. Ton croquis doit :
  - a. Avoir un titre
  - b. Avoir une légende
  - c. Illustrer la position d'au moins 3 acteurs
- 2- Compléter ton croquis en précisant dans un court texte ton point de vue sur l'ENJEU de la forêt.

## Les acteurs



## L'oncle Marcel



Mon pauvre petit Robin, tu t'en vas travailler pour l'ennemi! Sérieusement, je comprends bien que le monde ait besoin de papier et de bois de construction, mais bien souvent, j'ai l'impression que les grosses compagnies ambitionnent un peu sur la ressource. Nous autres, les pourvoyeurs, on a besoin de la forêt pour toutes nos activités : la pêche et la chasse, ça ne se pratique pas en plein désert! Quand je me retrouve sur un beau lac avec des touristes montréalais, français ou étasuniens qui ont payé le gros prix pour être en pleine nature, c'est plutôt gênant de me rendre compte que la compagnie forestière n'a laissé qu'une mince bande d'arbres autour du lac, et que juste de l'autre côté, il ne reste que des souches!

Je veux bien croire aussi que la coupe du bois et sa transformation fournissent beaucoup d'emplois dans la région, mais le tourisme aussi, ça crée de l'emploi, et pas seulement le mien! L'hôtellerie, la restauration, les transports, les commerces : tout ce monde-là profite aussi des dépenses des touristes qui sont attirés ici justement à cause de nos grandes forêts!  
**Une forêt debout, ça rapporte aussi beaucoup d'argent!**

## Le patron de la compagnie, Yvan Dutronc



Chers planteurs, je vous souhaite la bienvenue au camp 3 de la compagnie Dutronc-Haché Inc. Vous allez devenir pour les prochaines semaines les responsables du reboisement dans les grands secteurs où les arbres ont été abattus cet hiver. Tout ce bois a pu alimenter une centaine de scieries et d'usines de transformation du bois de la région. Cela signifie plus de 4000 emplois maintenus grâce à nous! Et je ne vous parle pas de l'apport important que nous représentons pour l'économie du Québec grâce à nos exportations. En fait, sans les emplois créés par l'industrie forestière, bien des villages de la région devraient probablement fermer...

En plus, inutile de vous rappeler tous les usages extraordinaires du bois. On aurait beau vouloir, il serait bien difficile pour la société d'aujourd'hui de se passer de bois et de papier! L'industrie forestière est nécessaire pour le bon fonctionnement de l'économie au Québec!

Pour ceux d'entre vous qui arrivent de la ville avec toutes sortes d'idées en tête, sachez que les compagnies forestières ne pratiquent plus la coupe à blanc depuis longtemps! Maintenant, pour respecter la nature, nous pratiquons des types de coupes qui protègent la régénération et les sols. En fait, il ne faut pas s'en faire pour l'écologie : tous les arbres que l'on coupe, on les replante! C'est d'ailleurs pour cela que vous êtes ici.

Allez! Bonne chance avec les mouches noires et les ours, et dites-vous que vous êtes un maillon important de l'économie forestière du Québec!

## L'Amérindien, Toby Awashish , compagnon de travail



Toby : « Pourquoi je suis venu travailler comme planteur? »

Eh! bien parce que c'est un bon moyen de faire pas mal de sous tout en travaillant en pleine nature. C'est ici que je suis dans mon élément; mes ancêtres ont toujours vécu en forêt, et ils ont toujours su vivre en harmonie avec elle, grâce à toutes les ressources qu'elle offre.

Depuis que les Européens sont arrivés, par contre, les Autochtones ont été repoussés toujours plus loin dans les réserves, pendant que le sud de la province se développait et s'urbanisait. On est encore chanceux qu'il nous reste de la forêt pour pratiquer nos activités traditionnelles de chasse et de pêche! Je trouve que le gouvernement est irrespectueux envers nous en concédant aux compagnies forestières le droit d'exploiter les forêts, alors que nous, on a dû se battre (et on se bat encore) pour conserver nos droits ancestraux sur les territoires forestiers.

*Les Algonquins étaient là bien avant l'homme blanc : les forêts nous appartiennent donc aussi, tu ne penses pas?*

## **Sylvie Couture, militante écologiste**



*(Robin se réveille un matin au son de slogans scandés par des manifestants venus perturber le travail des planteurs...)*

« LE PEUPLE UNI NE SERA JAMAIS VAINCU!  
À BAS LES GROSSES COMPAGNIES FORESTIÈRES!  
SAUVONS NOS FORÊTS, PROTÉGEONS LA NATURE! »

**Robin** : - Eh! excuse-moi de te déranger, mais je ne suis pas sûr de comprendre. Pourquoi est-ce que tu en veux tant aux compagnies forestières?

**Sylvie** : - Parce que leurs dirigeants exploitent nos forêts de façon exagérée! Ils ne respectent pas les normes de coupe et de reboisement : tout ce qu'ils veulent, c'est faire le plus d'argent le plus vite possible, sans se soucier des conséquences écologiques de la déforestation.

**Robin** : - Comment ça, sans se soucier? Regarde, on est pourtant là pour replanter des milliers d'arbres...

**Sylvie** : - C'est justement là le problème : les compagnies coupent des arbres de plus en plus petits, reboisent avec une seule sorte d'arbre et dévastent sans vergogne des secteurs de la forêt boréale qui font pourtant partie de notre patrimoine naturel!

**Robin** : - Oui, mais si ces compagnies font autant de profits, c'est bien parce que les gens ont besoin de produits du bois et de papier... Elles ne font que répondre à la demande!

**Sylvie** : - Pense un peu à tout le papier qu'on utilise trois minutes et que l'on jette, toutes les boîtes de carton, tous les emballages, tous les mouchoirs et les belles feuilles blanches... N'y aurait-il pas moyen d'en consommer moins et d'en recycler plus? Ça ferait autant d'arbres de moins à couper!

**Robin** : - Alors, qu'est ce que vous demandez, au juste?

Sylvie : - Simplement que la nature soit enfin gérée dans une perspective de développement durable, en respectant le plus possible la forêt et les gens qui ont besoin d'elle pour vivre.

## La population locale



Lettre à Marie-Lune Lafleur,  
9, rue du Pont  
Ste-Banlieue-de-la-Métropole, Qc.

Salut ma blonde!

Je rentre à peine d'Amos, où je suis allé passer ma journée de congé avec Toby, mon compagnon de tente. Il connaît bien le coin, puisqu'il vient de Pikogan, un village algonquin, au nord de la ville.

Au dîner, nous nous sommes installés au comptoir d'un petit resto chouette pour déguster une bonne poutine et une bière d'épinette. Mine de rien, nous nous sommes mis à écouter les conversations des gens du coin : tout le monde parlait de la compagnie forestière, des nouvelles lois du gouvernement en matière de forêt et des manifestations des écologistes du coin. Et ça parlait fort là dedans!

Les gens étaient très inquiets à propos des nombreux emplois que fournit l'industrie forestière dans la région. D'après plusieurs personnes, les mesures gouvernementales qui doivent réduire la quantité de bois que les compagnies ont le droit de couper risquent d'avoir un effet terrible : les compagnies vont certainement mettre plusieurs employés à pied, diminuer les salaires ou même carrément fermer. Il faut comprendre que dans cette région, à part l'industrie minière ou la foresterie, il n'y a pas beaucoup d'emplois disponibles pour les ouvriers...

Dans la salle, il y avait cependant des gens qui défendaient l'idée de mieux contrôler l'exploitation forestière. Aux quelques travailleurs de l'industrie de la forêt qui appuyaient la position des compagnies, une dame a rétorqué : « Pensez à vos enfants, leur a-t-elle dit. Quelle qualité de vie et quelle perspective d'emploi auront-ils si on ne gère pas mieux la forêt? Devrons-nous fermer l'Abitibi lorsqu'il n'y aura plus d'arbres à couper? »

Au moment où le proprio du restaurant est venu se mêler de la discussion en argumentant que, sans les touristes qui viennent profiter de la forêt, sa petite affaire ne pourrait certainement pas survivre, le débat est devenu si houleux que nous sommes sortis, la tête et l'estomac bien remplis...

À la prochaine ma belle!  
Ton Robin

## Le gouvernement : bulletin de nouvelles entendu à la radio publique



Le Radio-Journal de Radio A.M.O.Sphère, le jeudi, 31 juin.  
Mesdames et Messieurs, bonjour.

De passage à Amos, le ministre des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, Monsieur Jay Gouvern, défendait hier la loi 71, qui réduit de 20% la quantité de bois que l'industrie forestière peut couper chaque année. On sait que l'industrie forestière et ses travailleurs contestent la mise en application de cette loi qui, selon eux, met en péril la survie de certaines entreprises dans la région.

Cette politique fait suite aux recommandations de la commission Coulombe qui déposait, en décembre 2004, un rapport alarmant sur l'état de la forêt au Québec. Le gouvernement souhaite ainsi montrer sa volonté de redresser cette situation préoccupante sur le plan de l'environnement et face à l'avenir de l'industrie forestière au Québec, tout en permettant aux grandes compagnies de s'ajuster aux changements nécessaires. **Pris entre l'arbre et l'écorce, le gouvernement tente ainsi de satisfaire tous les acteurs de l'exploitation forestière.**

Le ministre a également annoncé l'intention du gouvernement de protéger 8% du territoire forestier d'ici les prochaines années.

Scène fédérale maintenant, le premier ministre du Canada...